

Mission :

Propos recueillis
par Andréanne Joly



Nicole Guertin

Aujourd'hui, Nicole Guertin est propriétaire de lieux d'hébergement bien établis à Temiskaming Shores avec son conjoint, Jocelyn Blais. S'inspirant de certains aspects historiques de sa région d'adoption (elle est originaire de Kapuskasing, dans le Nord-Est ontarien), ils conçoivent des maisons et les habillent aux couleurs de personnages qui ont marqué l'histoire régionale, qu'ils soient prospecteurs, barons forestiers ou millionnaires à la suite de la ruée vers l'argent.

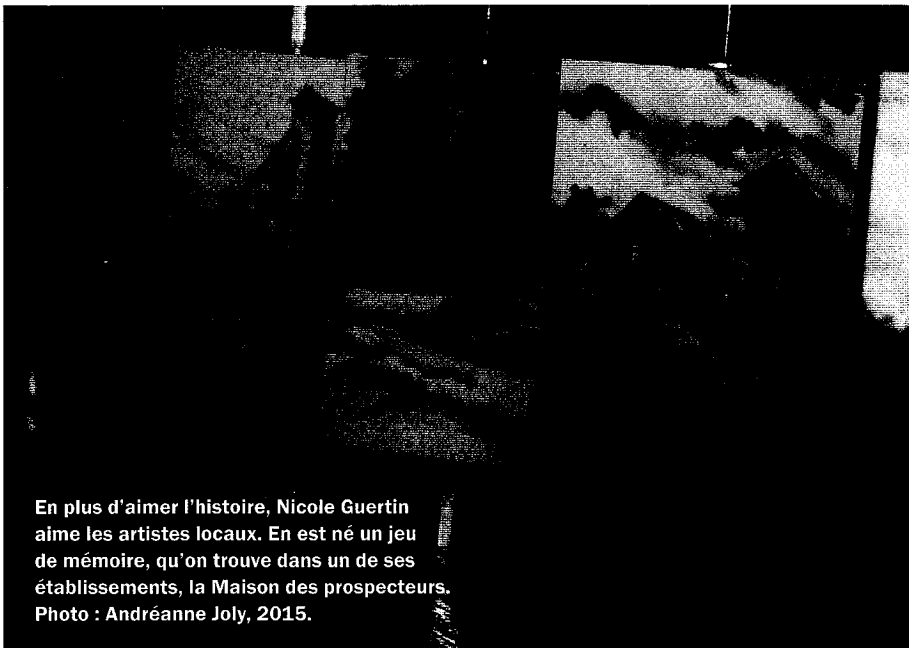
L'aventure de cette passionnée d'histoire et amatrice de plein air dans le monde du tourisme remonte à 2001, quand elle a lancé « Destination Nord de l'Ontario », un organisme francophone de promotion touristique du Nord franco-ontarien. Il importe de souligner, toutefois, qu'au départ, Nicole Guertin possède une

formation en sciences infirmières. Qu'est-ce qui a bien pu la mener du secteur hospitalier au monde de l'hospitalité?

D'où vient votre intérêt pour le tourisme, alors que vous avez une formation en sciences infirmières?

Au milieu des années 1990, ma mère a acheté la collection « J'ai souvenir encore », du sculpteur Maurice Gaudreault, de Fauquier. On se demandait si on l'installerait dans un musée à Kapuskasing mais, pour se prévaloir de subventions, il fallait avoir de gros projets. On a donc pensé à réaménager la gare de Kapuskasing, afin de trouver une place pour la collection et de mettre sur pied un festival patrimonial des bûcherons. Malheureusement, ces projets n'étaient toujours pas suffisamment imposants pour accéder aux sources de financement. Nous avons donc commencé à travailler avec six autres destinations du Nord, dont Moosonee, pour mousser le tourisme dans le Nord. Par la force des choses, je suis devenue consultante en tourisme.

Pendant que nous développons tous ces autres projets, la collection, qui dépeint la vie des pionniers de la région, s'est retrouvée dans une caravane et a fait une tournée, au Québec et dans les Maritimes. Les gens nous questionnaient et on s'est rendu compte qu'il n'existait pas d'outils de promotion touristique bilingues. Par conséquent, j'ai eu l'idée de développer une carte



En plus d'aimer l'histoire, Nicole Guertin aime les artistes locaux. En est né un jeu de mémoire, qu'on trouve dans un de ses établissements, la Maison des prospecteurs. Photo : Andréanne Joly, 2015.

découvrir et faire découvrir l'Ontario

pour promouvoir les sentiers de motoneige et le tourisme ferroviaire.

Quels défis avez-vous relevés, en voulant faire connaître le Nord ontarien?

Dans le Nord, les produits touristiques ne sont ni abondants, ni concentrés. Le seul moyen de promouvoir le Nord était de travailler ensemble et de développer des circuits. On l'a fait, au début, avec la motoneige, révélant ainsi tout un potentiel touristique. Les commerçants, avec qui on travaillait et qui s'inscrivaient dans nos forfaits, étaient témoins des résultats.

Puis, en allant vendre le Nord dans les salons touristiques de Montréal, on s'est rendu compte que les gens connaissaient mal le Nord. Ils cherchaient à visiter la baie Georgienne et Wasaga Beach. On a donc tenté de rattacher Wasaga Beach au Nord ontarien et on a réussi, grâce au Circuit Champlain, en 2002!

Quelle est la valeur touristique du Nord ontarien et de l'Ontario?

Les produits touristiques sont faciles d'accès, mais l'eau constitue le plus grand attrait de ce territoire. Le Circuit Champlain est un produit d'appel, parce qu'il suit les grands cours d'eau. Par exemple, l'autoroute 417 longe la rivière des Outaouais, le portage La Vase traverse l'autoroute, et ainsi de suite.

De plus, ce circuit est criblé d'éléments historiques qui le rendent très intéressant, tels que Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, le musée Sturgeon River House, le parc d'Orillia avec l'immense sculpture de Champlain, sans compter les nombreuses activités de plein air, qui permettent de suivre les traces de Champlain, comme le rafting sur la rivière des Outaouais et le canot à travers le portage La Vase à Mattawa. Parcs Ontario a également développé le thème des voyageurs avec les parcs Samuel-de-Champlain et Rivière-des-Français.

Avez-vous observé une transformation de la connaissance des produits, avec la promotion du Circuit Champlain et des produits touristiques de la province?

Le guide touristique en français et les centaines d'articles du journaliste Yves Ouellet, qui a travaillé avec nous pendant plusieurs années, ont fait une grande différence pour faire connaître l'Ontario. Nos sondages annuels étaient révélateurs. Au bout de quelques années, la connaissance du produit était accrue et les gens qui commandaient notre guide visitaient l'Ontario. Par exemple, en 2008, plus de 56 % des personnes qui avaient reçu notre guide étaient venus en Ontario.

Par conséquent, ces statistiques ont changé la façon qu'avait le gouvernement de l'Ontario de viser cette clientèle. Le marché québécois n'était même pas dans la

liste des dix marchés prioritaires de la province, en 2001. Aujourd'hui, il fait partie des marchés les plus importants. Je suis contente de voir le progrès de ce côté-là. On a beaucoup travaillé pour faire valoir le potentiel de l'industrie touristique chez les francophones.

On peut difficilement vous parler de tourisme sans vous demander quelle est votre destination coup de cœur.

C'est clair, c'est le Témiskaming! Avant mon engagement dans le tourisme du Nord, je ne connaissais pas la région. À ma première visite, j'ai été émerveillée par son histoire et sa beauté, mais aussi par sa proximité. Lors de ma deuxième visite, j'ai eu le coup de foudre et j'ai acheté une maison historique, sans savoir ce qui m'attendait.

Il y a beaucoup d'histoire dans la région. Le lac est rassembleur et les trois cultures fondatrices s'y retrouvent (amérindiennes, francophones et anglophones). L'histoire des voyageurs est palpable. Que l'on fasse l'ascension de Devil's Rock ou que l'on se trouve sur notre île privée, sur le lac Témiskaming, on ne voit aucune maison, nous permettant ainsi de contempler ce territoire sauvage et d'imaginer ce que les explorateurs ont vécu il y a 400 ans.

De plus, à Cobalt, au sud de Temiskaming Shores, il y a l'histoire méconnue de la ruée vers l'argent, une ruée encore plus importante que la ruée vers l'or du Klondike. Cobalt est devenu le berceau de l'industrie minière au

L'histoire de Cobalt demeure très visible.
C'est ce qui a séduit Nicole Guertin.
Photo : Andréanne Joly, 2015.



Canada et j'ai appris récemment que le Groupe des Sept y est venu!

Je m'amuse beaucoup à faire découvrir l'histoire de la région par l'entremise de nos soirées historiques. Depuis 10 ans, des centaines de personnes ont participé à ces jeux de rôles en incarnant ces millionnaires, prospecteurs et religieuses, pour repartir avec une nouvelle vision de la région. C'est fou comme les gens de tout âge s'amuse avec cette activité. Nous espérons la faire grandir pour joindre des groupes allant jusqu'à 100 personnes, par l'entremise de conférences ou de grandes rencontres familiales.

Vraiment, le Témiscamingue, c'est comme un oignon : on en découvre toujours un peu plus chaque fois qu'on l'épluche. Je trouve ça épatant.

On ne s'étonnera pas de votre réponse. Parlez-nous d'une autre destination que vous aimez.

La baie Georgienne présente aussi des couches d'histoire passionnantes. Il y a Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, l'île-aux-Chrétiens et plus encore. Pendant une tournée de développement, je me souviens d'être allée sur une plage. Des Wendats s'étaient réunis pour une célébration annuelle.

Quelle surprise! On y est retournés au moment où se déroulaient des rituels de quelques jours sur le site d'un ancien ossuaire qui avait été vidé de son contenu par des archéologues, et qu'on avait par la suite remis en terre, pour des raisons spirituelles. C'était spécial! Ces lieux sont parfois cachés, mais ils ajoutent une subjugante dimension historique au tourisme.

En plus de ces lieux historiques, il existe beaucoup de sites naturels près des cours d'eau. Par exemple, une randonnée en kayak sur la baie Georgienne parmi ses 30 000 îles nous révèle un des grands secrets touristiques de l'Ontario. Lorsqu'on aperçoit de l'eau toutes ces maisons de millionnaires, on comprend pourquoi il en est ainsi!

Comment encourager les Franco-Ontariens à découvrir leur propre province?

Les fêtes du 400^e anniversaire de présence française en Ontario sont une belle occasion de profiter des projets, des documentaires et des itinéraires pour découvrir cette richesse léguée par nos ancêtres francophones. Chez nous, nous essayons de lever le voile sur l'histoire par l'entremise de nos maisons. Une fois que les gens s'y intéressent, ils sont prêts à approfondir leurs connaissances, à se rendre dans les musées ou à en lire davantage sur le sujet.



Nicole Guertin a eu un coup de cœur pour l'impressionnante histoire de Cobalt.
Photo : Andréanne Joly, 2015.